

# LA MERE ET L'ENFANT.

---

Ah ! petite paupière,  
Que le sommeil ami  
Clôt à demi,  
Ferme-toi tout entière.

Il rit, le chérubin,  
Aux lueurs de la lampe  
Baignant sa tempe  
Et son cou de satin.

Un enfant qui repose  
Dans le creux d'un berceau,  
Certe, est plus beau  
Que la plus belle rose.

Dors, dors, ô mon amour,  
C'est ta mère éveillée,  
Emerveillée,  
Qui te berce à son tour....

Et toi, son petit linge,  
Ah ! tiens bien mollement,  
Bien chaudement,  
Les beaux pieds de mon ange.

L'air veut toucher à tout ;  
Il faut que tu l'empêches :  
Les nuits sont fraîches  
Souvent à la fin d'août.....

Mon époux—doux rebelle !—  
Ferme ton livre ! il est  
Fatal et laid.  
Sa beauté, quelle est-elle ?